

# CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

Les concurrents de Paris doivent mettre à la poste, au plus tard le 20 avril, leur feuille de réponse, accompagnée de la série complète des CENT BONS.

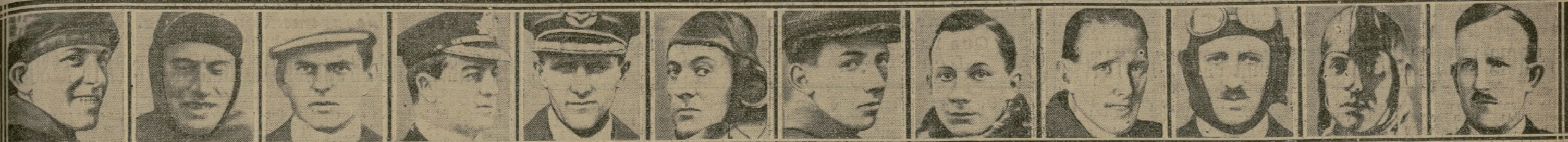
## UNE IMPORTANTE SÉANCE DU COMITÉ DES QUATRE EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.068. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Enghien, Paris.

LUNDI  
14  
AVRIL  
1919

La science des  
projets consiste  
à prévoir les  
difficultés de  
l'exécution.  
VAUVENARGUES.

### LES CONCURRENTS DE LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE ET LEURS APPAREILS



G. HAWKER    Capitaine GRIEVE    Major GRANE    Vice-am. MARK KERR    Major WOOD    Capitaine WYLIE    F. RAYNHAM    Capitaine MORGAN    S. PICKLES    Capitaine PAYZE    Capitaine SUNSTEDT    Major FISKE  
pilote du Sopwith    adjoint à G. Hawker    pilote du Handley-Page    adjoint au major Grane    pilote du Short    adjoint au major Wood    pilote du Martinsyde    adjoint à Raynham    pilote du Fairey    pilote du Whitehead    pilote du Curtiss    pilote du Boulton



LES APPAREILS SOPWITH, HANDLEY-PAGE, SHORT, MARTINSYDE, FAIREY, WHITEHEAD, CURTISS ET BOULTON-PAUL NAPIER, QUI SONT ENGAGÉS POUR LE RAID

SOPWITH (biplan)	HANDLEY-PAGE (biplan)	SHORT (biplan)	MARTINSYDE (biplan)	FAIREY (hydravion)	WHITEHEAD (biplan)	CURTISS (hydravion)	BOULTON-PAUL (biplan)
(PART DE TERRE-NEUVE) Envergure : 14 mètres. Longueur : 9 m. 40. Essence : 1.800 litres. Durée de vol : 25 heures. Puissance du moteur : 350 HP. Vitesse maxima : 185 kilomètres. — moyenne : 160 kilom. Pilote : H. G. Hawker (Austral.). Officier de navigation : capitaine Grieve.	Envergure : 38 mètres. Longueur : 19 m. 70. Puissance des moteurs : 1.400 chevaux. Vitesse maxima : 194 kilomètres à l'heure. Pilote : major anglais T. Grane. Viendrait d'être engagé.	(PART D'IRLANDE) Envergure : 18 mètres. Longueur : 11 m. 20. Essence : 2.800 litres. Durée de vol : 40 heures. Puissance du moteur : 350 HP. Vitesse maxima : 175 kilomètres. — moyenne : 150 kilom. Pilote : major anglais J. Wood. Officier de navigation : capitaine Wylie.	(PART DE TERRE-NEUVE) Envergure : 12 m. 40. Longueur : 8 mètres. Essence : 1.700 litres. Durée de vol : 24 heures. Puissance du moteur : 285 HP. Vitesse maxima : 182 kilomètres. — moyenne : 160 kilom. Pilote : P. Raynham, Anglais. Officier de navigation : capitaine Morgan.	Envergure : 14 mètres. Longueur : 10 m. 90. Essence : 1.750 litres. Durée de vol : 23 heures. Puissance du moteur : 375 HP. Vitesse maxima : 220 kilomètres à l'heure. Vitesse moyenne : 190 kilomètres à l'heure. Pilote : S. Pickles. (Australien).	Envergure : 36 m. 50. Longueur : 18 m. 10. Puissance des moteurs : 1.600 HP. Vitesse maxima : 200 kilomètres à l'heure. Pilote : capitaine anglais A. Payze. Ne semble pas prêt à partir pour le moment.	Envergure : 30 mètres. Longueur : 21 mètres. Puissance des moteurs : 440 HP. Vitesse maxima : 185 kilomètres à l'heure. Pilote : capitaine suédois H. Sunstedt. L'appareil a eu un accident grave il y a quinze jours.	Avec un fuselage cabine ; ancien appareil de bombardement. 2 nacelles avec 1 moteur de chaque côté du fuselage. Peut enlever huit à dix personnes. Viendrait d'être engagé. Pilote : major anglais Fiske.











LES COURS

S. M. la reine de Roumanie, accompagnée de LL. AA. RR. ses filles, et de S. A. R. la princesse Béatrice, sa sœur, a visité hier le château de Versailles.

Reçue par M. de Nolhae, conservateur, la reine a parcouru les principales salles du château, notamment celles où la Conférence de la paix tiendra ses dernières séances.

La reine a déjeuné à Versailles. Ce déjeuner était organisé par le comte Amédée de Fiers et le comte de Rochefort.

La table était fleurie de roses rouges et de violettes de Parme.

Les convives étaient : due et duchesse de Dondeville, marquise de Ganay, comte et comtesse Louis-René de Gramont, marquise de Lurde-Frolois, Mlle Ximédy, comtesse de Gontaut-Biron, comtesse de Rochefort, marquise Robert de Fiers, vicomtesse de Fiers, comte Amédée de Fiers, comte de Rochefort, marquise de Triguier, M. Rainier, ancien ambassadeur ; M. J.-L. Forain, M. Albert Besnard, M. de Nolhae, comte de Bréda, M. Nicot, etc., etc.

Dans l'après-midi, la reine a visité les Triangons, en compagnie de M. de Nolhae.

Dès son retour à Paris, la reine s'est rendue boulevard de Courcelles, chez la marquise de Fiers qui donnait un thé en son honneur.

S. M. la reine de Roumanie donnera, aujourd'hui, une réception, qui sera selon toute probabilité la dernière, le départ de la souveraine et de ses filles étant fixé à après-demain mercredi.

S. A. R. le duc de Connaught compte passer quinze jours à Paris avant de retourner en Angleterre.

CORPS DIPLOMATIQUE

S. Exc. l'ambassadeur d'Espagne a offert, avant-hier, un déjeuner à l'occasion de l'inauguration de l'exposition des peintres espagnols organisée au Petit-Palais, au profit des régions sinistrées.

Parait les invités : le ministre de la Marine, le président du Conseil municipal, M. L. Bonnat, le général Pénelon, MM. Imbart de La Tour, Widor, William Martin, Bolley, Paoli, Tessier, Haurat, Dupuyat, Falcon, Hersent, de l'Albe, MM. Benliure, G. Bilbao, L. de Brézard, Beruete, C. Botella, comte Jimenez de Molina, etc.

M. Vaughan, le nouveau ministre de Grande-Bretagne au Chili vient d'arriver à Santiago.

INFORMATIONS

Le commandant Alexandre Ramsay et lady Patricia Ramsay sont attendus à Paris.

Le ministre de la Marine et Mme Georges Leygues ont donné, samedi, un dîner en l'honneur de M. Daniels, secrétaire d'Etat à la Marine américaine.

Assistait à ce dîner : Mme Sharp et M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris ; M. Benson et l'ambassadeur Benson, le contre-amiral Long, le vice-amiral Fournier, Mme de Bon et le vice-amiral de Bon, chef d'état-major général ; le vice-amiral Traou, directeur des services du cabinet du ministre ; M. Henri Mossy, chef du cabinet civil ; Mme de Blanpre et le capitaine de frégate de Blanpre, etc.

CERCLES

Au cours de l'assemblée générale extraordinaire, tenue hier, au Cercle de l'Union Artistique, a été votée la fusion du Sporting-Club avec l'Union Artistique.

Ensuite a eu lieu l'assemblée générale ordinaire annuelle.

Le rapport financier sur les comptes de 1918, le bilan à fin d'exercice et le projet de budget pour 1919 ont été présentés par le baron Girod de l'Ain.

Le général Bizot, président de l'assemblée, a prononcé une allocution très vibrante et très patriotique, qui a été saluée par les applaudissements unanimes de l'assemblée.

On a procédé ensuite au vote pour la nomination des président, vice-président et membres du comité.

Président : prince Armand de Lorraine-Faumont ; vice-président : général Bizot, baron Hervé-Gruyer, comte H. de Montesquiou-Fézensac, comte Louis d'Harcourt, due de Brisse, M. Henri Gervex.

Capitaine d'état-major, le nouveau président s'est distingué pendant la guerre et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Ont été élus membres permanents au ballottage du Jockey-Club :

M. Jean de L'Espée, artillerie d'assaut, parrain ; M. de Brisse, général honoraire ; M. de L'Espée, comte de Labriffe, capitaine au 13<sup>e</sup> hussards ; parrains : marquis de Labriffe et comte de Grammont ; marquis de La Bourdonnaye, sous-lieutenant d'artillerie d'assaut, et comte d'Astier de la Vigerie, capitaine au 41<sup>e</sup> d'infanterie, tous deux ayant pour parrains le comte R. de La Bourdonnaye et le général vicomte de Kerdel ; M. Georges de Kiss de Nemess, sous-lieutenant au 11<sup>e</sup> cuirassiers, parrains : M. Miklos de Kiss de Nemess et comte Antoine Hocquet de Turbot.

Le due de Dondeville, présenté par le vicomte d'Harcourt et le comte Xavier de la Roche-Foucauld, a été reçu membre du Cercle de l'Union.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de lady Victoria Primrose, fille de S. Exc. lord Derby, ambassadeur d'Angleterre à Paris et de la comtesse de Derby, avec le capitaine Malcolm Bullock, des Scots-Guards, chevalier de la Légion d'honneur, attaché à l'ambassade britannique.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Solange d'Astier de la Vigerie, fille du baron Paul d'Astier de la Vigerie et de la baronne, née Montalivet, avec le marquis de Bernes de Longvilliers, capitaine au 30<sup>e</sup> dragons, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre, fils du marquis de Bernes de Longvilliers, décédé, et de la marquise, née Le Sire de Moncevoix.

DEUILS

Nous apprenons la mort : De M. Jules Schaller, ancien président de la Chambre de Commerce de Strasbourg, directeur du Crédit Foncier et Communal d'Alsace-Lorraine, décédé à l'âge de soixante-dix-sept ans. Sorti de Polytechnique, ingénieur des manufactures de tabacs, M. Schaller, resté à Strasbourg après la guerre de 1870, fut créateur de plusieurs industries et jona, par ses compétences financières et économiques, un rôle de tout premier rang dans la finance et l'industrie des provinces annexées.

La Pulvérisation Astringente « INNOXA » raffermir les chairs et donne au teint une étonnante fraîcheur (22, avenue de l'Opéra).

Allez tous vous chausser chez « TOMMY » vous y paierez meilleur marché avec une qualité supérieure ! 4, rue de Provence ; 23, rue des Martyrs ; 81, passage Brady ; 44, rue Saint-Placide ; 48, rue Richelieu ; 2, rue Fontaine.

PARIS AUX COTE D'AZUR CANNES, NICE MONTE-CARLO, MENTON par TRAINS RAPIDES AVEC VOITURES DE LUXE

VOUS en souvient-il encore ? Un code de la circulation urbaine, rédigé par un Américain, avait réglementé la course éperdue des véhicules parisiens. Des lois, qui semblaient mystérieuses aux simples mortels, établissaient dans ce torrent furieux des courants secrets qui canalisèrent ces ondes, comme le gulf-stream dans l'Océan, ou le Rhône dans sa traversée du lac de Genève. Les voitures étaient toutes aspirées par une rue, vomies par une autre. Un aimant invisible attirait toute une file de taxis dans un sens ou dans un autre. Pour aborder un trottoir, les voitures exécutaient une volte savante qui ne les détachait que progressivement de leur groupe en mouvement. On appelait cette magnifique figure de quadrille le système Eno.

Ce système avait donné des résultats étonnants pour le débouteillage de nos rues et la sécurité des piétons. Nul décret ne l'a aboli, à notre connaissance. Et, pourtant, qui le pratique encore ? Les accidents se multiplient de jour en jour, et l'anarchie des véhicules tourne au bolchevisme le plus intégral. Camions et taxis ne savent plus éviter la rue interdite et se glissent dans la voie légale. Un chauffeur ignore l'art subtil de quitter une file de voitures en marche pour s'introduire sans heurt dans la file qui court en sens inverse. Le nombre des épaves qui jonchent nos chaussées en fournit la preuve trop éloquent. La raison en est simple : les excellents avertisseurs qui nous conduisent en ce moment sont démolis depuis peu. Ils ne connaissent ni M. Eno ni son système. Ils se perdent dans une série de prescriptions contradictoires qu'ils ne comprennent pas. Et les piétons en pâtissent comme de vulgaires bœufs de gaz. Qui remettra en vigueur le système Eno ? Qui infusera cette saine science aux personnages endormis ou fougues à qui nous confions chaque jour notre fragile destinée ?...

Rameaux

Dans le Midi, ce sont des palmes dorées, des branches d'olivier pacifique, de laurier vainqueur... Dans le Centre, dans le Nord, des touffes de buis, de cyprès, de sapin que les fidèles exaltent et font bénir en souvenir de cette entrée triomphale du Juste sous des portiques de verdure qui devaient le mener à l'arbre sanglant de la croix.

A Paris, la pousse continue à être fidèlement observée. En dépit du renchérissement du buis — car tout augmente, même les choses saintes — c'était à qui se munirait, sur le seuil des églises, de ce petit brin de verdure qui sanctifie les alcôves et sert à dispenser l'eau lustrale sur les couches funèbres.

Autre coutume, mais laïque celle-là : la double foire aux jambons et à la ferraille. La pluie maussade contraria les affaires. Douze heures de pluie, ne devant pas, comme d'habitude, nous faire attendre sous le toit de nos boutiques, ont empêché de se réunir les brie-à-brac, de stationner aux éventaires où s'étaient, sous des guirlandes d'andouilles, de mortadelles et de saucisses, les classiques jambons.

Le vol en arc de cercle

Les aviateurs qui, ces jours-ci, vont tenter la traversée de l'Atlantique entre l'Europe et l'Irlande, ne devront pas, comme d'habitude, nous faire attendre sous le toit de nos boutiques, ont empêché de se réunir les brie-à-brac, de stationner aux éventaires où s'étaient, sous des guirlandes d'andouilles, de mortadelles et de saucisses, les classiques jambons.

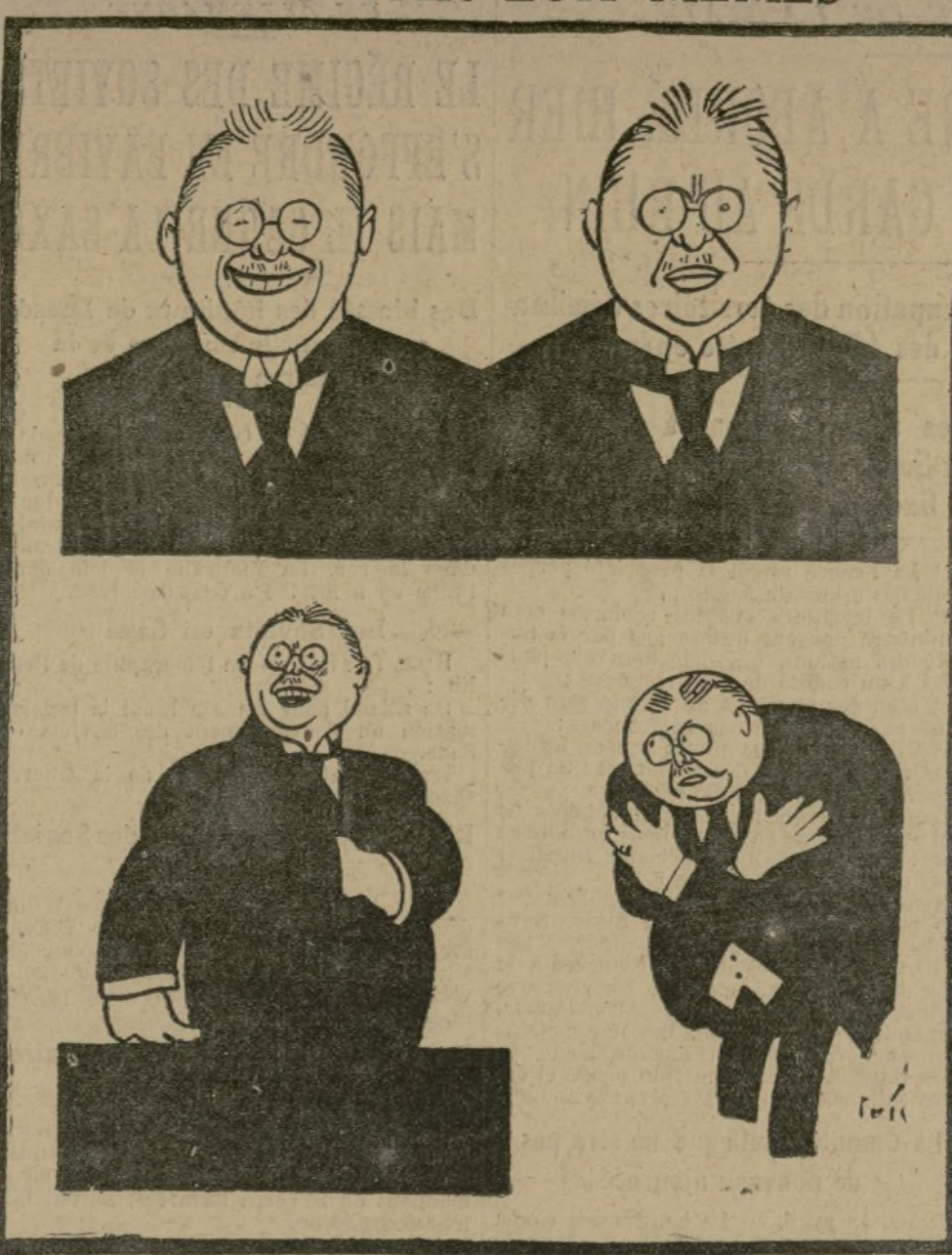
Il est bon, même quand on nage en pleine atmosphère, de ne oublier point la rotondité de la terre. Sur une sphère, le plus court chemin entre deux points n'est pas une ligne droite dont on entretient les écoliers, mais bien un arc de cercle. Si l'un des compétiteurs est assés heureux pour descendre dans le chemin le plus court — qui mesure encore 3.040 kilomètres — il aura décrit un arc de cercle pendant la première moitié duquel il aura volé vers le nord-est. Le reste du voyage se fera direction sud-est.

Les enfants de Gayant

Une note dans les journaux, nous apprend hier que le siège social de l'Association des enfants de Gayant, ainsi que nous l'avons dit, allait être transféré rue de Valenciennes.

Les enfants de Gayant... Plus d'un Parisien a dû se demander : Qu'est-ce que c'est que Gayant ? Gayant était le héros d'une fête qui se célébrait à Douai, chaque année, le dimanche le plus voisin du 7 juillet. On promenait, ce jour-là, un mannequin d'osier, surmonté d'une tête de bois, peinte et sculptée, dit-on, par Rubens. Une riche armure du douzième siècle, recouverte de mannequin, haut de vingt à trente pieds. Et grâce à la colle de mailles, qui descendait jusqu'à terre, on n'apercevait pas les dix ou douze hommes qui faisaient mouvoir ce colosse, à l'aide de poulies et de cordes. La lance au poing, l'épée au côté, le casque en tête et l'écu au col, Gayant se promenait lentement dans les rues de Douai. Sa femme l'accompagnait, un peu moins grande, comme de juste, et portant une robe qui vingt pieds. Près de ce couple, bondissaient trois enfants, hauts de douze à quinze pieds, que le peuple en liesse, saluait des noms de Jacot, Fillon, Binbin. S'il faut s'en rapporter à la tradition, cette fête commémorerait un miracle, attribué à saint Maurand. Ce saint descendit du ciel et défendit seul la ville de Douai contre Gaspard de Coligny. Celui-ci, profitant du désordre et de la confiance où se trouvaient les bourgeois, tout entiers à la

PEINTS PAR EUX-MÊMES



Joyeux ou chagrin, insolent ou hérisé, la main vive ou s'inclinant devant le maréchal Foch, tout ce que fait Erzberger, il le fait à faux.

(Dessin de Trier, extrait des Lustige Blätter, de Berlin.)

fête des rois, faisait escalader les murailles par ses troupes, lorsque la lance de feu du saint renversa les assiégés et donna aux Douaisiens le temps de courir aux armes.

Hélas ! Quand nos infortunés départements du Nord reverront-ils ces fêtes naïves, ces kermesses, ces duesses si truculentes, qui faisaient dire, il y a longtemps, à Froissard : « D'une telle province, il ne faut pas parler ; il faut la voir. »

CONCOURS DE POESIE

Le Bureau des poèmes, qui dépend du ministère de la Cour impériale du Japon, vient de porter à la connaissance du public le sujet du concours poétique de cette année : la Nègre du matin clair. Il devra être traité sous la forme d'un outa, sorte de sonnet qui compte en tout trente et un mots. Malgré cette contrainte imposée, le jury aura sans doute fort à faire ; l'année passée, vingt-cinq mille candidats ont pris part au concours, dont le sujet était : Les Pins sur le rivage.

En 1918, l'Institut de France proposait pour sujet du prix d'éloquence : l'Armée ; cette année, le prix de poésie sera décerné à une composition qui célébrera, dans deux cents vers, les Morts fécondes.

Ce sont là, me dit un ami japonais, des thèmes admirables, et nulle nation n'est mieux qualifiée que la vôtre, après tant d'épreuves et tant de gloire, pour s'en inspirer. Je vous prie seulement de réserver un peu d'indulgence à notre frivolité. Nous aussi nous aimons notre patrie, nous révérons le courage guerrier, et nous savons mourir pour une noble cause. Nous n'ignorons non plus que nous les sentiments de l'honneur, de l'abnégation, de la vertu. Mais il nous semble qu'il doit leur suffire de se traduire par des actes, et que les mots les diminuent. Les poèmes de la guerre, vous les avez gravés en traits ineffaçables aux rives de l'Yser, dans les tranchées de Verdun, sur les coteaux ravagés de l'Artois et de la Champagne. Quel langage humain pourra-t-il jamais égaler ces muets témoignages ?

La poésie est pour nous l'ornement de la vie. Ornement utile et même nécessaire. C'est un chant délicat qui apaise nos cœurs, une peinture harmonieuse qui repose nos yeux, un frais et chimérique paysage qui nous permet d'oublier un instant, pour les mieux affronter ensuite, les austères devoirs et les tâches ardues. Les farouches guerriers dont parle notre histoire se délectaient en leurs légères demeures aux sons de la guitare, et c'est en fredonnant une galante chansonnette, la Madelon, que vos soldats sont montés à l'assaut parmi un orage de fer et un déluge de feu.

C'est une généreuse ambition que celle du sublime ; elle manque à nos poètes, et tourmente les vôtres. Ne croyez-vous pas que l'exemple des uns profiterait aux autres, et réciproquement ?

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

Je vous prie de m'excuser, mais je ne puis que vous adresser mes vœux de succès.

LES GRANDS CONCERTS

Le Comité des Concerts Padeloup avait, cette fois, inscrit à son programme une nouvelle œuvre de M. Fl. Schmitt, inspirée par les vers de Verlaine bien connus : « O triste, triste était mon âme. » Le morceau est d'un sentiment profond, et l'on y trouve, en plus d'un endroit, les effets harmoniques et orchestraux chers à l'auteur de la Tristesse de Salomé. Et ce n'est pas moi qui m'en plaindrai.

Un autre numéro du même compositeur figurait également au programme. Ce numéro s'appelle : Musique sur l'eau. Cette page expressive, et qui faisait pressentir le goût sans cesse croissant de M. Schmitt pour les dissonances les plus hardies, figurait parmi les pages de son premier envoi de Rome, envoi qui, paraît-il, fit tressaillir d'épouvante MM. les membres de l'Institut.

Depuis lors, nos Immortels en ont vu bien d'autres, et doivent être cuirassés, j'imagine. Et s'ils ne le sont pas, ils pourront le devenir petit à petit, en écoutant non seulement nos musiques les plus ultra-modernes, mais aussi les dernières productions de la nouvelle école italienne, dans laquelle figure M. Fr. Malipiero, qui a obtenu de MM. les Membres du Comité une exécution de ses Déchirements du Silence.

Ce morceau, dont la durée ne dépasse guère un quart d'heure, se subdivise en sept parties — oh ! de très petites — parties reliées entre elles par un sorte de thème rythmique fort court, et qu'exposent, dès le début, les quatre cors à l'unisson. Les sept subdivisions s'appellent : Pastorale mélancolique ; Scène fantastique ; Etrange sérénade ; Chevauchée de fantômes ; Marche funèbre — qui n'a guère de marche que le titre — Appels mystérieux ; Orgue effroyable et lugubre.

Le tout est écrit d'une plume experte, et l'ensemble ne manque ni de coloris ni d'intérêt. Mais combien une grande œuvre purement musicale, sans programme littéraire, et classiquement développée, montrerait mieux, à mon sens, ce que nous sommes en droit d'attendre de M. Malipiero.

Les trois ravissantes Ballades de Debussy, sur les vers de Villon, venaient ensuite. Il y a longtemps que le public a pris la louable habitude de les applaudir. Et, pour finir cette séance, brillamment commencée par l'ouverture du Roi d'Ys, de Lalo, nous eûmes une magnifique audition de Schéhérazade, le chef-d'œuvre si universellement admiré de Rimsky-Korsakoff.

Fernand LE BORNE.

LA RENTRÉE DE Mlle CHARLOTTE LYSSES

Ainsi que nous l'avons annoncé, Pour avoir Adrienne, la comédie nouvelle en trois actes de M. Louis Verneuil, sera jouée la saison prochaine au Théâtre Michel. Les succès de l'Amant de Sazy, la jolie pièce de M. Romain Rolland, est, en effet, aussi considérable qu'aux premières représentations, et c'est par une simple mesure de prudence que MM. Trébor et Brignon ont décidé de commencer tout doucement les études de la comédie de M. Louis Verneuil.

Pour avoir Adrienne servira de rentrée à Mlle Charlotte Lyses, qui n'a pas été applaudie depuis sa création de la Dame de chambre, à l'Athénée ; la spirituelle comédienne sera entourée de la gracieuse Parisys, des excellents Rainier et Laverne, et de l'auteur lui-même, qui, encouragé par ses débuts en comédie dans la Petite Maison d'Auteuil, jouera un rôle important.

LES LIVRES A 1 Fr. 20

Select-Collection, l'admirable collection de l'éditeur Flammarion, publie tous les chefs-d'œuvre du roman au prix uniforme et inviolable de 1 fr. 20.

Select-Collection avait, récemment, publié L'Envers du Music-Hall, de Colette ; L'Eau Profonde, de Paul Bourget ; L'Amour en Herbe, de Charles-Henry Hirsch. Select-Collection publie, aujourd'hui, son 83<sup>e</sup> volume : Julien Sanguin, le célèbre roman de Ferdinand Fabre.

Achetez, lisez pour 1 fr. 20, tous les volumes que publie Select-Collection. Achetez, lisez Julien Sanguin ; il est peu de lectures plus attrayantes.

Un délassement agréable

Pour peu qu'une friction matinale vous ait été conseillée en cette saison, n'oubliez pas que l'Eau de Cologne d'Orsay est, par la qualité des matières employées, par la délicatesse des parfums qui entrent dans sa composition, infiniment supérieure à tous les produits similaires répandus dans le commerce et vous laissera une very refreshing impression.

LE PONT DES ARTS

M. Marinetti, fondateur et directeur du mouvement futuriste, annonce la fondation d'un journal : Roma futurista, et d'une revue : Dinamo. Il convie les futuristes du monde entier à visiter, à Milan, à Gènes et à Florence, la grande Exposition futuriste.

Vient d'être inaugurée, à Bordeaux, une intéressante exposition au profit des mutilés de la face. Avec les moulages des opérations de chirurgie plastique du professeur Moure, les œuvres d'artistes mobilisés, les sculptures et peintures de Bourguin, Lelès, Dupas, Guindet, Haron, Wierick y furent particulièrement remarquables.

LE VEILLEUR.

M. Miguel Zamacois, l'auteur fêté des Bouffons et de la Fleur Merveilleuse, a prodigé, dans sa nouvelle œuvre, les situations scéniques les plus heureuses, et ciselé les vers les plus jolis qui soient. C'est une pièce que pourront entendre toutes les jeunes filles.

Ajoutons que Monsieur Césarín écrit, pour la saison prochaine, les fêtes de Pâques, samedi soir, dimanche en matinée et en soirée, lundi en soirée et mardi en matinée.

Vandeville. — Ce soir et demain mardi, deux dernières représentations de Pasteur. Mercredi, jeudi et vendredi relâche pour les répétitions de la pièce nouvelle, dont la répétition générale aura lieu samedi 19, à 2 h. 30, et la première représentation le soir à 8 h. 30.

Renaisance. — Le service de seconde de la Grève des Femmes, la pièce en trois actes et quatre tableaux de M. Jacques Richepin, musique de Michel-Maurice Lévy, sera reçu ce soir.

Ambigu. — Ce soir, relâche. Demain, première représentation de l'Occident, pièce en trois actes de M. Henry Kistemacker, avec Mme Régina Badet.

Sarah-Bernhardt. — A l'occasion des fêtes de Pâques, la direction a décidé d'accorder aux élèves des écoles qui en feront la demande à l'administration une réduction sur le prix des places pour la matinée de l'Aiglon du jeudi 17 avril.

PETITES NOUVELLES

Le bruit court que Mlle Kousnetsoff, qui fut applaudie à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, aurait trouvé la mort à Coppenhague dans des circonstances tragiques et mystérieuses.

Le Bureau du Conseil municipal vient d'être saisi d'une nouvelle demande pour l'exploitation du théâtre de la Gaîté. Elle émane d'un groupe coopérative de production, réunissant les diverses professions libérales du théâtre.

C'est une comédie de MM. Yves Mirande et

André Pieard qui succédera à Phliphi aux Bouffes-Parisiens.

Le théâtre Cadet-Rousselle répète une nouvelle œuvre de MM. Charles Tinel et Edouard Godey, intitulée le Petit Frisson.

BRICHANTEAU

TOUT AUGMENTE !

Chacun de se dire : « Il y aura une fin cet état de choses », et pourtant tout augmente, même le succès de la Fête Escapade au Théâtre des Variétés, qui paraît impossible après le triomphe qui paraît affirmé dès le premier jour. Cette amusante et délicieuse opérette, que tout le monde peut voir, n'est qu'un long éclat de rire, mêlé d'admiration pour la fastueuse mise en scène et l'admirable interprétation.

LE VENDREDI SAINT A L'ATHÉNÉE

Le vendredi saint sera superbement célébré à l'ATHÉNÉE par une matinée consacrée à LA MUSIQUE, A LA DANSE ET A LA POÉSIE SACRÉE. Le comte de Launay fera une intéressante causerie sur cet admirable sujet et Mlle STACIA WILSON, KOWSKA, M. PLAMONDON, Mlle SUZANNE REVONNE, de la Comédie-Française, et M. MOSNIER, entre autres, participeront à cette solennelle matinée, qui aura lieu vendredi prochain, 18 avril, à 4 heures précises, à l'ATHÉNÉE.

A LA SALLE MARIVAUX

C'est là que se donneront, dans le joli cadre, les spectacles les plus originaux du boulevard. On y verra, dès l'ouverture, très attendue, fixée au mercredi 16 avril, le fameux film LA SUPRÊME ÉPOPÉE d'André Legrand, Desfontaines et Camille Erlanger ; MARIVAUX... DONC ! de Dornier ; Baud et Léon Michel, joué par Pierrette Mondy, MM. Barone et Marchand, et Isabelle Fusier ; mais Kathleen O'Hallon et Théo Zamboni, danseurs acrobates du Coliseum de Londres.

POUR LIBÉRER LE COMMERCE

M. DE LA TRÉMOILLE DEMANDE LA LEVÉE DES PROHIBITIONS QUI PÈSENT SUR NOTRE MARCHÉ

La proposition du député de la Gironde sera discutée par la Chambre dans le courant de la semaine.

M. de La Trémouille, député de la Gironde et président de la commission des douanes à la Chambre, a déposé un projet de résolution invitant le gouvernement à laisser entrer librement les matières premières, les objets fabriqués nécessaires à l'exportation et les instruments agricoles.

L'auteur de cette proposition est convaincu que cette mesure, si elle est adoptée, aura le double résultat de diminuer le prix de la vie et de permettre à notre industrie de lutter efficacement contre la concurrence étrangère.

Je sais bien, nous a-t-il dit, que l'Etat possède des stocks très importants, que la prohibition que je voudrais voir cesser n'est pas de nature à nuire à la façon la moins désavantageuse possible. Cette manière de faire est assurément défendable, mais j'estime qu'elle peut être dangereuse pour l'avenir de notre commerce.

En ce qui concerne les matières premières, j'ai déjà rapporté une proposition de M. Jules Roche visant les peaux brutes. L'industrie de la peausserie, qui était un des débouchés les plus importants de l'exportation française, se trouve gravement menacée ; soit, je le reconnais, mais le commerce pourra lui rendre sa prospérité d'autant. Dans un autre ordre d'idées, si nous payons nos vêtements si cher, c'est en raison de la prohibition des laines ; je sais bien qu'il y avait, à ce sujet, une entente avec l'Angleterre et l'Australie ; mais, je suis bien informé, il n'y a eu encore qu'un arrangement, tout à fait insuffisant. Ce sont là deux exemples, entre cent, de la nécessité de la suppression des entraves nécessaires à l'exportation ?

Je vais vous en donner un exemple typique : les bouteilles. Les marchands de vins de Champagne ou d'apéritifs manquent de bouteilles et ils n'en peuvent importer. Ainsi se trouvent-ils en état d'infériorité à l'égard de leurs concurrents étrangers.

Et les instruments agricoles ? Jusque au 20 janvier 1919, ils sont entrés librement, avant d'être compris dans les dérogations du décret du 22 mars 1917. Mais voici qu'en plein armistice, au moment où l'on espérait au contraire une réglementation plus large, leur importation a été de nouveau interdite. Or, j'estime que dans l'état où sont les régions libérées, l'acquisition d'outils aratoires, la où on se trouve, s'impose comme une nécessité absolue.

La proposition de M. de La Trémouille sera discutée mercredi ou jeudi prochain. La Chambre décidera si elle doit suivre le distingué député dans son effort vers la liberté du commerce.

Vol de 1.000 coupures de 20 francs

Duon, 13 avril. — Mille coupures de vingt francs étaient volées, il y a trois jours, à la succursale de la Banque de France. Mais les numéros des billets avaient été relevés et l'on put ainsi découvrir l'auteur du vol, un officier américain, qui a fait des aveux.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Nouvelles relations rapides Bordeaux-Milan

En vue de faciliter les relations qui vont s'établir entre la France et les pays alliés du sud de l'Europe, il sera mis en marche, à partir du 15 avril courant, un train rapide Bordeaux-Milan, qui correspondra avec le train de luxe dit « Simplon-Orient-Express », dans la gare de Paris et de Trieste, et le train de luxe dit « Simplon-Orient-Express », dans la gare de Paris et de Trieste.

Ce nouveau train rapide comportera un wagon-salon et une voiture de 1<sup>re</sup> classe de bout en bout dans les deux sens, ainsi qu'une voiture de 3<sup>e</sup> classe et un wagon-restaurant. Le train de Bordeaux à Lyon et à Paris sera composé de deux voitures de 1<sup>re</sup> classe et d'une voiture de 3<sup>e</sup> classe.

Ce train sera à places limitées, et les voyageurs n'y seront admis dans la limite des places disponibles qu'à la condition d'effectuer réellement dans le train lui-même un parcours simple de 200 kilomètres.

Les horaires seront établis ainsi qu'il suit : Aller. — Départ de Bordeaux-Bastide, 7 h. 15 ; de Périgueux, 9 h. 22 ; de Limoges, 11 h. 15 ; de Montluçon, 13 h. 31. Arrivée à Lyon, 21 h. 55. Retour. — À Turin, à 10 h. 15 ; à Milan, à 11 h. 45 ; le lendemain, 6 h. 30. Arrivée à Montluçon, 12 h. 45 ; à Périgueux, 15 h. 25 ; à Bordeaux-Bastide, 20 h. 55.

En attendant que les voitures de luxe du « Simplon-Orient-Express » et du « Bordeaux-Milan » puissent continuer directement au delà de Trieste sur la ligne de la mer Adriatique et Constantinople, les voyageurs partant des deux sens entre Trieste, Bâle et Belgrade.

LES TRANSFORMATIONS DE LA VIE



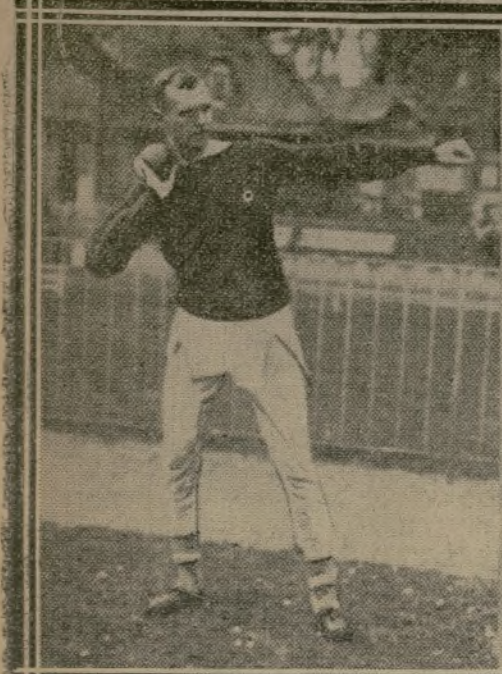
BUREAU DE PLACEMENT MODERNE de Madrid (Life)







## TOUS LES SPORTS



LIEUTENANT MAXFIELD  
champion universitaire du poids



LIEUTENANT MAKER  
champion de l'Ouest du saut en hauteur



OFFICIERS DE L'EQUIPE AMERICAINE A L'OLYMPIADE PERSHING  
Au premier rang, à gauche : lieutenant-col. Patch, colonel Parker et lieutenant entraîneur Maloney.



LIEUTENANT WORTHINGTON  
champion d'Amérique du saut en longueur



PAT RYAN  
ex-recordman du monde du marteau



LIEUTENANT JIM DUNCAN  
recordman du monde du disque

## L'ARMÉE AMÉRICAINE ORGANISE DES OLYMPIADES MILITAIRES INTERALLIÉES

Déjà tous ses meilleurs athlètes sont réunis à Paris et s'entraînent méthodiquement

Olympiade, c'est bien le terme sous lequel on continuera d'appeler la magnifique manifestation sportive organisée par nos amis américains, sur l'initiative du général Pershing, et qui commencera à se dérouler à partir du 5 juin.

Ce ne sont pas des Olympiades, a-t-on dit, d'abord parce que la propriété du terme Olympiade, et de la chose, appartient au Comité olympique, qui vient de déclarer que la prochaine aurait lieu, en 1920, à Anvers; ensuite, parce que la manifestation Pershing n'est pas ouverte à tous, mais aux seuls militaires alliés. Appelée la donc « Jeux Pershing » si vous voulez, mais pas Olympiade.

Eh bien ! soit, les deux raisons sont, en effet, excellentes. N'empêche, comme nous le disions tout à l'heure, que le grand public continuera à dire « Olympiade » et qu'au fond il n'aura pas tort, car jamais Olympiade n'aura revêtu un caractère aussi

grandiose, d'abord par l'ampleur de son programme, qui comprend tous les sports sans exception, et ensuite par la beauté du geste qui remet en présence dans l'arène sportive les combattants d'hier.

Donc, à partir du 5 juin, dans un stade magnifique construit tout spécialement à Joinville par les Etats-Unis, avec une rapidité tout américaine, et qui doit être ensuite, avec une générosité non moins américaine, laissé à la France, les athlètes de toutes les armées alliées nous feront assister à de magnifiques joutes sportives. Aucun sport n'a été oublié : la course à pied, les concours athlétiques, l'aviron, la natation, la boxe, le tir, même le football malgré la saison un peu tardive pour ce sport, et même les sports nationaux comme le baseball, le cricket, etc., mais qui garderont toutefois le caractère de compétitions purement nationales.

Les Américains nous ont fait cadeau

d'un stade grandiose, moderne, où, paraît-il, pourront tenir plus de 25.000 places assises. Ils entendent que l'inauguration en soit belle et que, tant qu'il ne sera pas devenu français, ce soit le pavillon étoilé qui flotte le plus souvent au sommet du mât des vainqueurs. Nous voulons dire par là qu'ils n'ont rien négligé et qu'ils ne négligeront rien pour assurer le triomphe de leurs athlètes. Tous ceux qui, chez eux, avaient un nom dans le sport, et ceux aussi, que des éliminatoires récentes ont révélés, sont déjà à l'entraînement, et un entraînement sévère autant que méthodique, réglé par des maîtres en la matière, qui s'appellent Winfield Maloney, de l'Université de Stanford, capitaine Winman, etc.

Parmi les athlètes qui sont déjà à l'entraînement et qui, tous les jours, se rendent sur le terrain de la Croix Catelan, de la caserne Clignancourt, où ils sont casernés, il faut citer Jim Duncan, recordman du monde

du Disque; le nègre Howard Drew, finaliste des 100 yards, à Stockholm; le capitaine Smith, qui a un record de 10' aux 100 yards et 21' 3/5 aux 200; le lieutenant Maxfield, qui lança le poids à 15 mètres; le lieutenant Worthington, qui fit 7 m. 63 au saut en longueur; le lieutenant Eby, qui battit Meredith sur 804 mètres en 1'54"; Pat Ryan, ancien recordman du monde du lancement du marteau, et beaucoup d'autres athlètes qui, aux Etats-Unis, ont effectué des performances qui laissent loin derrière tout ce qui a été fait en France.

Chez nous aussi, on a fait un effort. Chez nous aussi, on veut réunir les athlètes et les entraîneurs. Mais déjà l'effort est tardif. Et, de plus, nous risquons fort de manquer de ce qui apparaît le plus nécessaire : une méthode d'entraînement et de véritables entraîneurs. Du moins ne les cherche-t-on pas là où on pourrait les trouver.

André GLARNER.



LIEUTENANT EARL EBY  
champion d'Amérique des 600 yards

LES SPORTSMEN BLESSÉS  
RÉÉDUCATION  
DES MUTILÉS  
PAR LE SPORT

Ce que je pense du sport au point de vue rééducation des mutilés ? J'ai eu déjà bien souvent à le dire au cours de nos réunions ou de nos banquets sportifs.

Je crois que le sport peut jouer dans la rééducation fonctionnelle de la grande majorité de nos blessés de guerre un rôle prépondérant.

Lors du match France-Alsace, j'ai vu avec plaisir qu'un amputé d'un bras tenait fort honorablement sa place dans un team d'association. Vermeulen établit des performances remarquables avec une impétuosité presque totale du bras droit. Thierry est un des meilleurs rugbymen français de l'heure actuelle, et cependant une douloureuse blessure l'a privé d'un œil.

Les exemples abondent et de toutes parts on voit sur les terrains de sports revenir nos chers blessés. Ils reviennent, timidement d'abord, sans témoins ils battent la balle, puis ils s'hardissent et bientôt ils reprennent leur place dans un team.

Jeudi, j'ai eu le plaisir de recevoir et de féliciter trois mutilés, dont deux amputés des deux jambes, qui venaient de Mâcon par la route. Ces trois braves repartiront vendredi pour assister à notre congrès national, qui s'ouvrira à Orléans le jour de Pâques. C'était-je encore le capitaine anglais Gregg, qui fut un grand champion de tennis et qui, amputé d'une jambe, va devenir un champion de golf ?

La démonstration est donc faite. Les mutilés ne sont pas morts pour le sport. Ils peuvent encore, dans bien des cas, retrouver une partie de leurs forces perdues, ils peuvent encore éprouver les saines émotions sportives d'antan.

Et le sport aura surtout pour eux ce résultat moral profondément émouvant de les

persuader qu'ils ne sont pas devenus à tout jamais des êtres lamentables, qu'ils ne sont pas retranchés du reste de la jeunesse qui joue, court et saute. Ceux-là seuls qui sont restés des mois cloués sur un lit, après avoir été des jeunes hommes harmonieusement développés, savent quelle joie on peut éprouver à sentir que l'on n'est pas pour toujours condamné à regarder douloureusement les amis d'autrefois jouer gaiement sur ces terrains qui virent leurs exploits communs d'avant-guerre.

Gaston VIDAL.

Président de l'Union fédérale des associations françaises de mutilés et de réformés; président du S. C. U. F.

UNE ÉQUIPE PARISIENNE DE RUGBY  
A BATTU DES Néo-ZÉLANDAIS

Malgré le mauvais temps, près de 2.000 personnes ont assisté, hier, à une très belle partie au stade Bergeyre. Les Néo-Zélandais, actuellement à Rouen, avaient formé une équipe, de très bonne force, qui comprenait dans ses rangs le célèbre Murray, le lieutenant-colonel Wilkes et trois autres internationaux. On comptait généralement sur leur victoire. Il n'en fut rien, et le quinze mixte du S. C. U. F. et de l'A. S. F. qui fournit une excellente partie, s'assura sur la fin la victoire par 16 points (4 essais, 2 buts) à 11 (3 essais, dont un de pénalisation, 1 but).

Les coloniaux eurent très nettement l'avantage dans la première partie du match qui se termina en leur faveur par 11-8; mais dans la seconde mi-temps leur manque d'entraînement évident se fit sentir, et l'équipe mixte bien emmenée par Eluère gagna grâce à la supériorité de ses lignes arrières.

Dernière une mêlée battue, Marcel Reichel et de Barcochez fournirent de nombreuses occasions à leurs trois-quarts. Carpentier fut très perçant et très vite, marquant un essai en vitesse et en faisant marquer un second grâce à un très judicieux placement. Paillason, Debost, Eluère, Novel et Mavy furent excellents.

Du côté des Néo-Zélandais, Murray, qui, malgré ses trente-six ans, est toujours un des meilleurs trois-quarts, fut éblouissant

## LES RÉSULTATS D'HIER

## FOOTBALL-ASSOCIATION

Les Lillois possèdent toujours une excellente équipe. — Un nombreux public vint applaudir, hier, à la Légion Saint-Michel, la première visite à Paris de l'équipe Lilloise, champion de France. Et l'exhibition des Nordistes, qui étaient opposés à une équipe très mixte des Luticiens, prouva qu'ils possèdent cette année encore une équipe de tout premier ordre.

Ils triomphèrent par 4 buts à 1, après avoir toujours dominé.

Le Red Star sera champion. — Le Red Star, hier, en battant très nettement, par 5 buts à 3, le Club Français, a de grandes chances d'être cette année le champion de la Ligue de Paris. Son équipe, dans laquelle Chayrigues fut à son ordinaire éblouissant, domina continuellement celle du Club, qui, pourtant, a fourni une excellente saison.

Le Nord bat la Picardie. — A Amiens, 19 avril (dep. part.). — Dans la Coupe des Régions envahies, le Nord a difficilement battu la Picardie, par 3 buts à 2. Il faut noter que le Nord était handicapé par l'absence de ses meilleurs joueurs, qui participaient aux matches Alsace-Union et Lille-Luticiens.

Saint-Cyr bat Polytechnique. — En lever de rideau du match Olympique Lillois-Luticiens, les Saint-Cyriens, qui possèdent un team composé uniquement de capitaines, prirent, par 4 buts à 2, le meilleur sur le onze de Polytechnique.

A Choisy. — L'équipe locale bat la 10<sup>e</sup> Division de Cavalerie par 5 buts à 1, cependant que le championnat féminin disputé entre En Avant et Femina Sports ne donna aucun résultat, à la fin du match le score étant de zéro à zéro.

## FOOTBALL RUGBY

Le Racing bat le Stade. — Au Parc des Princes, une équipe, pourtant bien mixte, du Racing, battit le Stade par 6 points à 3, grâce à la supériorité de son paquet d'avant.

Le C.G.E. se distingue. — Egalement au Parc, l'équipe du C.G.E. n'eut aucune difficulté à triompher des Réserves du Stade par 26 points, 6 essais, 4 buts à 0.

## NATATION

Critérium interallié. — Les éliminatoires françaises de natation, en vue des prochains critères militaires interalliés, se disputèrent en mai prochain, dans une piscine parisienne.

Ces compétitions sont ouvertes à tous nageurs français ayant été mobilisés au cours de la dernière campagne, qu'ils soient encore ou non en activité de service.

La commission centrale de natation de l'U.S.F.S.A. prie donc les nageurs susceptibles de participer à ces épreuves de lui adresser, avant le 25 avril courant, à M. de Rossi, leurs engagements, situation militaire et liste de performances antérieures.

Les épreuves de natation inscrites au programme sont, rappelés-le, les suivantes : 100, 400, 800 et 1.500 mètres nage libre, 100 mètres dos, 200 mètres brasse, course par équipe de quatre nageurs (4 x 100) et water-polo.

## CYCLISME

Les six heures au vélodrome d'Hiver. — Devant une très nombreuse assistance, l'équipe franco-belge Aerts-Boyl a battu toutes ses concurrentes par 200 mètres, couvrant en se relevant 223 kil. 150. Dupuy-Trois, autre équipe franco-belge, prend la seconde place à une longueur de vant Ellegard-Minuel. Spiers, qui faisait équipe avec Gorry, est quatrième, devant Brocas-Spencer, à un tour. Trouvé-Neufait, à deux tours, de même que Georges-Vanderstuyt.

Paris-Meaux et retour. — Le départ de cette intéressante épreuve, qu'organisaient le Club Rottier et Sportif des Quatre-Chemins, sous les règlements de la Société des Courses, a été donné à 2 heures à Gargan. Résultats : 1. H. Halbert (A.S.), en 2 h. 45 m.; 2. Tiele (A.S.), 3. Max Robert (C.R.S.-C.), 4. Lefèvre (C.R.S.-C.), 5. Faure (C.R.S.-C.), 6. Huot (C.R.S.-C.), 7. P. Albert (L.), 8. 56 m. 50 s.; 8. Treillis (A.S.), 2 h. 58 m. 15 s.; 9. H. Laplace (U.A.V.), 10. L. Fréville (F.A.S.), etc.

Trente-six coureurs prirent le départ.

## CROSS-COUNTRY

Le Challenge Latil. — Cette épreuve de la Ligue d'Altiisme, disputée sur 5 kil. 400, à Saint-Cloud, a donné les résultats suivants : 1. Guéry (Club Français), 18 m. 45 s.; 2. Deromond (C.F.), 3. Lemaître (J.S.XI<sup>e</sup>).

Le Club Français gagne le challenge par addition de points.

## COURSE A PIED

L'Interclubs de la Légion Saint-Michel. — Voici le programme de la réunion interclubs organisée le 20 sur le terrain de la rue Olivier-de-Serres :

A. Epreuves ouvertes interclubs et internationales : I. Course de haies, scr., 56 m. II. Course plate scr., 60 m. III. Course plate, hand., 1.500 m. IV. Course de relais, scr., 1.000 m. (1x250).

B. Match Vermeulen-Köyver, scr., 15.000 m.

C. Epreuves par invitations :

VI. Course plate, scr., 500 m. VII. Course plate scr., 500 m. VIII. Lancer du poids, scr. IX. Saut en hauteur, scr.

## TENNIS

Les Américains battus. — Dans les championnats d'Angleterre courts couverts, la lady champion d'Angleterre, Mrs Chambers, aux drives puissants et au jeu classique a battu dans la finale du simple miss Ryan, en deux sets : 6-2, 6-1.

Au Tennis-Club de Paris. — Les Américains ont fait parvenir au Tennis-Club de Paris la liste des joueurs qui prendront part au tournoi de Pâques. Ce sont : capitaine Washburn, major H. Allen, capitaine Thomas, capitaine T. S. Switzer, lieutenant D. Malhey, lieutenant C. Stevens, lieutenant K. Fisher, lieutenant J. Roland, lieutenant C. Breck, lieutenant J.-P. Walden et A. Sweetzer.

## FÉDÉRATIONS

Le prochain conseil de l'U.S.F.S.A. — Le bureau décide de fixer le prochain conseil au jeudi 17 avril 1919. L'ordre du jour est le suivant :

1<sup>o</sup> Proposition de résolution de M. P. Champ au sujet de la transformation de l'U.S.F.S.A.

## LE STADOCESTE TARBAIS EST CHAMPION DE FRANCE



A BORDEAUX, IL A BATTU L'« AVIRON BAYONNAIS », PAR 4 POINTS A 3  
De gauche à droite : Jauréguy, Hernandez, Bordevielle, Casterot, Dufour (capitaine); Nicolai, Galay, Vogt, Cassayet (debout); Bordes, Maudret, Balansa, Ricarte, Hauret, Cayrefourcq frères (assis).

en une union de fédérations (le texte de la proposition sera adressé aux membres du conseil avec leur convocation).

2<sup>o</sup> Football association :

A. — Compte rendu de la séance du dernier conseil du C.F.I. par les délégués de l'U.S.F.S.A. — B. Abandon par l'Union du football association au bénéfice de la future Fédération par football association.

3<sup>o</sup> Fixation de la date du prochain congrès. Le bureau propose au conseil la fixation des dates du prochain congrès aux 27 et 28 juin 1919.

DEUX AMPUTÉS DES DEUX JAMBES  
FONT 450 Km. SUR ROUTE  
PAR LEURS PROPRES MOYENS

Notre confrère Après la Bataille organisait, jeudi dernier, une réception chaleureuse en l'honneur de deux blessés de guerre, MM. Corsin et Rozet, arrivés le jour même de Mâcon, par la route, sans le secours d'aucun moteur, mais simplement comme vous et moi, sur un nouvel appareil mû à l'aide des bras.

Ces braves, tous deux médaillés militaires, se rendant au Congrès national des mutilés à Orléans, ont reçu sur tout le parcours un accueil enthousiaste de la part des sociétés locales de mutilés qui contrôlaient leur passage.

Si l'on songe au temps épouvantable de cette dernière semaine, on ne pourra manquer d'admirer la performance unique de ces deux mutilés, si vaillamment préparés à une telle randonnée, et la perfection de l'appareil qui a permis cette promenade de 450 kilomètres en huit jours, soit près de 60 kilomètres par jour, en terrain parfois très accidenté.

Le « Vélocimane », c'est le nom du nouvel appareil — extrêmement simple et léger, utilise toute la force des bras d'une façon assez ingénieuse pour permettre les plus longues courses et l'ascension des côtes les plus fortes.

Le « Vélocimane » est construit en grandes séries, à Mâcon, dans les usines Monet et Goyon, 36, rue du Pavillon.

Quant à MM. Corsin et Rozet, toujours dispos, ils se préparent à repartir pour Orléans.

Bonne route et meilleurs vœux.

## CHAMPION DE FRANCE

DE TRÈS PEU,  
HIER, TARBES  
BATTIT BAYONNE

En battant, hier, à Bordeaux, devant foule énorme, — la pelote a dépassé 21 francs — l'Aviron Bayonnais par 4 points à 3, le Stade Tarbais, a enfin conquis le titre de champion de France qu'il avait failli gagner à deux reprises en 1913 et 1914.

Saluons cette victoire méritée, non seulement par de longues années d'effort d'avant-guerre, mais aussi par une dernière saison extraordinairement brillante.

Le score, et surtout la nature des points marqués : 4 points, un drop goal pour Tarbes, à 3 points, un but sur coup franc pour Bayonne, indiquent ce que fut la partie, très serrée, avec une défense impitoyable qui, pas une fois, ne laissa franchir aucun des deux adversaires la ligne des buts.

Le drop goal de Tarbes fut réussi après 20 minutes de jeu, par Balansa, des 45 mètres, à la suite d'un coup de pied au malheureux de Landrieu.

Quant aux 3 points de Bayonne, ils furent acquis par un coup de pied tombé, Roe, naturellement, à la suite d'un coup franc accordé à Bayonne à 1 mètre de touche et à 35 mètres des buts adverses. Rien d'autre ne fut marqué. Mais les buts des trois-quarts tarbais, merveilleusement déclenchés par Ricarte, furent beaucoup plus nombreuses et plus précises d'ailleurs que celles des trois-quarts bayonnais.

El, pourtant, le ballon sortit neuf fois sur dix à Bayonne, grâce au talonneur Subion. Mais la lenteur de Landrieu, l'ouverture, malgré des passes très précises d'Erriacret, ne permit pas à Bayonne de profiter de cet avantage. A la touche, avant d'être joué égal, mais dans le jeu ouvert les Tarbais dominèrent nettement.

## LA DERNIÈRE PARTIE DE RUGBY DE GEORGES CARPENTIER



CARPENTIER (A GAUCHE) VA ARRÊTER UN Néo-ZÉLANDAIS  
Notre grand-champion de boxe a joué hier sa dernière partie, où il se montra très brillant.

## LES SPORTSMEN MUTILÉS S'ENTRAÎNENT QUAND MÊME



LE CAPITAIN ANGLAIS HOPE GREGG  
Ce héros de guerre mutilé, qui fut un fameux joueur de tennis, s'entraîne pour le golf.